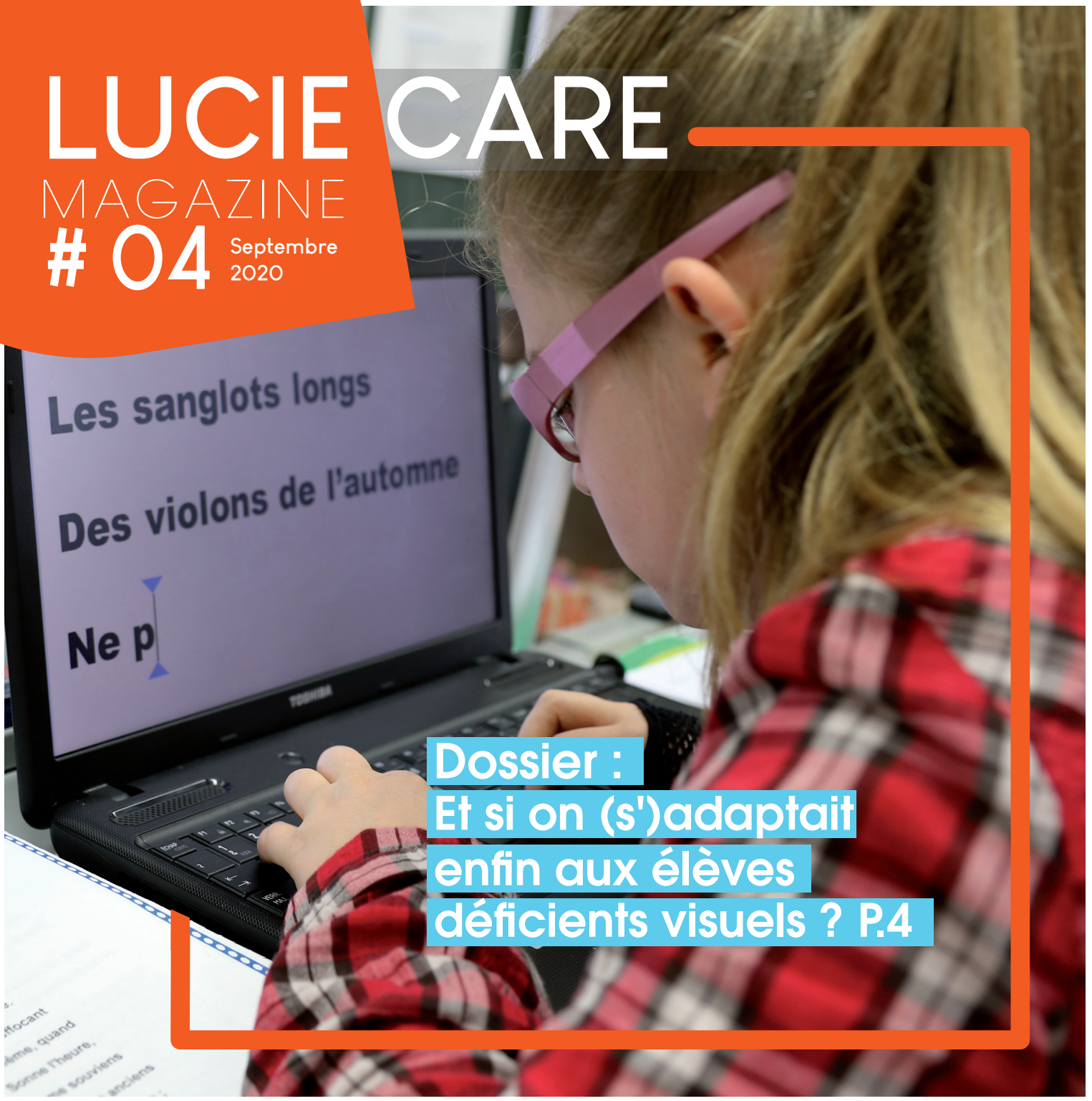
LUCIE CARE MAGAZINE

#04 Septembre 2020



Dossier : Et si on (s')adaptait enfin aux élèves déficients visuels ? P.4

/GRÂCE À VOS DONS
L'importance des séjours adaptés
P. 8

/PORTRAIT
Rencontre avec Franck Pruvost
Président de Lucie Care
P. 9

La générosité, c'est la clé !
Retrouvez le bilan 2019
P.11

Lucie Care
Pour les jeunes déficients visuels

/ÉDITO

Pour ce quatrième numéro de notre magazine, j'ai l'honneur et le plaisir de m'adresser à vous pour la première fois en qualité de Président de Lucie Care. Une page s'est tournée pour notre Fonds de Dotation avec le départ d'Alain RIBET, arrivé en fin de mandat et que je souhaite remercier de tout cœur pour son engagement pendant 4 ans en faveur des enfants déficients visuels.

Je prends aujourd'hui la relève avec l'envie de faire grandir Lucie Care et de lui permettre de se fixer de nouveaux objectifs, toujours plus ambitieux, pour améliorer durablement le quotidien des enfants déficients visuels. Je compte en particulier mettre l'accent sur l'innovation et la proximité dans nos actions.

Ce premier édito est également pour moi l'occasion de remercier les femmes et les hommes engagés auprès de Lucie Care. Bénévoles ou salariés mais liés par le même combat en faveur des enfants en situation de handicap visuel. Leur engagement et leur dévouement nous ont permis de poursuivre nos missions malgré la crise sanitaire et le confinement pour aider les jeunes déficients visuels et leurs familles. Concrètement, nous avons pu répondre à des besoins spécifiques et urgents pour les enfants déficients visuels confinés.

Mais tous ces projets ne pourraient voir le jour sans la générosité de nos donateurs, parmi lesquels plus de 2500 sont aujourd'hui donateurs réguliers en prélèvement automatique. La fidélité de ces donateurs nous permet de prévoir plus sereinement notre collecte, de limiter nos coûts liés à l'appel aux dons et, ainsi, de favoriser la pérennité de nos actions. Sans eux, et sans vous rien ne serait possible et il est important de vous témoigner notre gratitude.

Merci à tous pour votre soutien, votre générosité et votre fidélité. Soyez assurés que nous continuerons à travailler pour apporter aux jeunes en situation de handicap visuel les moyens de gagner leur autonomie et leur confiance en soi, tout en façonnant un monde plus accueillant.

Franck Pruvost
Président de Lucie Care

APPEL À PROJETS

En faveur des enfants déficients visuels

Si vous avez des projets à présenter en faveur des enfants et jeunes déficients visuels (âgés entre 0 et 26 ans), téléchargez le dossier de demande et les conditions d éligibilité sur le site internet dans le menu « Soumettre un projet »

/SOMMAIRE

3. /EN BREF
5 ans d'engagement en faveur des enfants déficients visuels

4.–7. /DOSSIER
Et si on (s')adaptait enfin aux élèves déficients visuels

8. /GRÂCE À VOS DONS
L'importance des séjours adaptés

9. /PORTRAIT
Franck Pruvost

10. /ACTUALITES
- Une histoire s'écrit avec LUNII, nouveau partenaire
- Un golf solidaire

11. /RETOUR SUR 2019 EN CHIFFRES

Fonds de dotation LUCIE CARE - CS 91929
30072 BORDEAUX Cedex

Tél : 0 800 960 022 (N° vert gratuit)
Directeur de la publication : Franck Pruvost
Rédaction : service communication, Camille Pons, Florence Féréol Bord
Mise en page : BVM Communication Mérignac (33)
Impression : Groupe Imprim
Publication : semestriel
Crédits photos : IRSA, FFH, Grillons et Cigales, AdobeStock
Pièce jointe : porte adresse

/EN BREF

LUCIE CARE : 5 ans d'engagement en faveur des enfants déficients visuels

Cet automne 2020 marquera les 5 années d'existence de Lucie Care, 5 années bien remplies avec de belles rencontres, 60 projets accompagnés et 24 aides individuelles. À la fin du premier semestre 2020, c'est 1 million d'euros qui ont été affectés directement aux projets.
Le nouveau président, le conseil d'administration et l'équipe s'atèlent à préparer maintenant l'avenir de Lucie Care et particulièrement les 5 prochaines années en construisant son projet associatif avec l'objectif de répondre au mieux aux besoins actuels et futurs des jeunes déficients visuels.

5 PROJETS, 11 BOURSES INDIVIDUELLES AU PREMIER SEMESTRE 2020

Grâce à vous, Lucie Care accompagne les projets suivants :

ARES
ASSOCIATION RÉGIONALE POUR L'ÉDUCATION SENSORIELLE

L'ARES Limousin et son projet de rééducation en locomotion pour 3 jeunes filles aveugles pour développer leur autonomie dans leurs déplacements et favoriser leur pleine inclusion scolaire.

22 814 euros sur 2 ans

IRSAM

L'Institut d'Education Sensorielle Les Primevères de l'IRSAM, à Lyon, et son projet de création d'un plateau technique d'outils visuels et de matériels adaptés pour permettre aux enfants de développer leur curiosité visuelle, d'avoir accès à davantage de visuels et de faciliter les apprentissages scolaires notamment.

6 278,80 euros

cycl'op international

Cycl'op International et son projet d'installation de panneaux solaires et d'une pompe à eau filtrante afin d'améliorer les conditions d'accueil des jeunes internes déficients visuels, avec un accès à l'eau potable.

6 000 euro

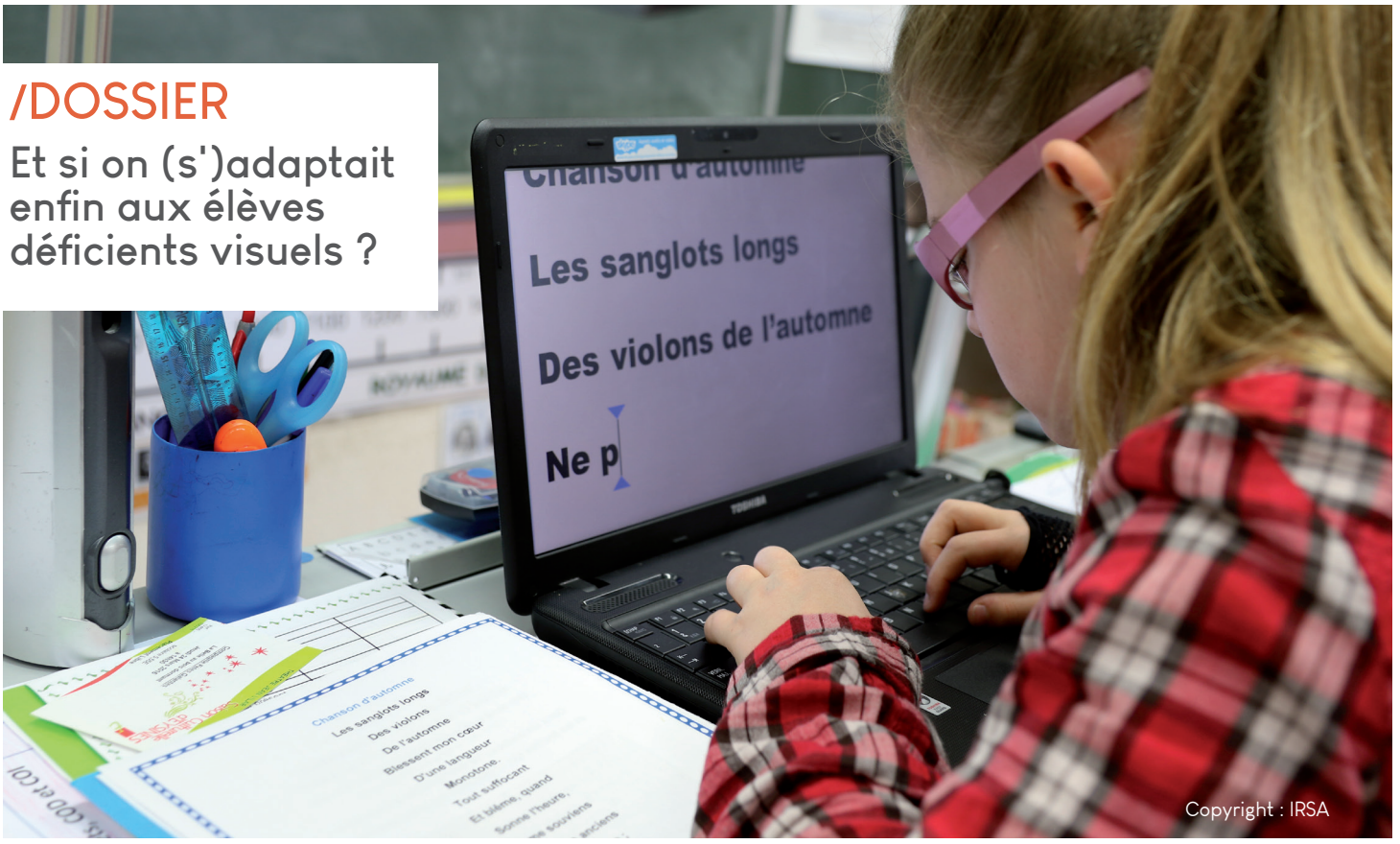
La FONDATION LEILA FODIL et son projet de scolarisation et de formation des enfants et des jeunes aveugles à Ségou au Mali ainsi que le développement de la formation des instituteurs locaux aux spécificités du handicap visuel.

34 500 euros sur 3 ans

HandiSport
FÉDÉRATION FRANÇAISE

La Fédération Française Handisport et son projet de création d'écoles de foot pour jeunes déficients visuels âgés de 8 à 15 ans, filles et garçons, dans 11 villes françaises sur les 3 prochaines années. La pratique du sport permet d'améliorer la socialisation et l'autonomie des jeunes, de favoriser l'égalité des chances, de lutter contre la sédentarité et l'isolement social.

19 800 euros sur 3 ans



/DOSSIER

Et si on (s')adaptait enfin aux élèves déficients visuels ?

Si la crise sanitaire a mis tout le monde face à des difficultés, celles rencontrées par les jeunes déficients visuels, notamment pour suivre la scolarité, se sont révélées plus criantes. Certes, des initiatives ont permis la mise à disposition de ressources adaptées, mais l'équipement individuel en le matériel adapté, optique, électronique, numérique, pour accéder à ces ressources, n'a pas suivi. Or, sans ordinateur, télé-agrandisseur, loupe, plage-braille... comment lire, comment écrire ?

Charlotte Laurent Es-Sabri aime raconter ce moment « *émouvant* » et « *magique* » où une jeune fille mal-voyante a découvert enfin, à l'âge de 14 ans, ses mains... avec un télé-agrandisseur. Un objet qui, outre faciliter la lecture, autorise d'autres activités nécessitant les mains libres, comme la lecture et l'écriture simultanée ou encore des activités de petite précision, comme enfiler des perles. « *Elle zoomait, était abasourdie de voir ses mains, ça a été pour elle une découverte géniale* », se souvient cette orthoptiste qui a intégré en 2019 l'Institut d'éducation sensorielle (IES) les Primevères à Lyon. Charlotte Laurent Es-Sabri est « *convaincue* » de l'intérêt d'utiliser matériel adapté pour les déficients visuels. C'est ce qui l'a motivé, dès son arrivée l'IES, qui accueille une cinquantaine de jeunes de 4 à 20 ans, à imaginer un projet de plateau technique rassemblant un ensemble d'équipements spécialisés qui permettent « *de rendre les choses visibles* », comme par exemple pouvoir lire d'autres supports que ceux préalablement agrandis.

Le plateau verra le jour avec une dimension non prévue, le prêt de matériel individuel, mis en oeuvre dès que les besoins se sont faits sentir durant le confinement, grâce à un budget spécial Covid ouvert par le Fonds de dotation Lucie Care. Ce qui a permis de donner à 20 jeunes de l'IES des loupes électroniques, des pupitres pour un plus grand confort de lecture, des lampes d'appoint, des balances électroniques vocales pour pouvoir cuisiner ou encore de magazines en gros caractères, mais aussi d'investir dans d'autres matériels destinés à équiper le plateau mais qui ont pu être prêtés, comme des tablettes lumineuses rétro-éclairées.

Lire, réviser en autonomie à la maison

Le centre de soins et d'éducation spécialisés Alfred Peyrelongue[1] a fait preuve de la même célérité durant le confinement pour les élèves déficients visuels qu'il accompagne[2]. « *Ils allaient être sans solution de compensation sur un temps long* », se souvient le directeur du centre, Thomas Rey. « *Nous avons donc identifié*

[1] Géré par l'IRSAM
[2] Sur les 200 jeunes accueillis au centre, 100 sont suivis au titre de l'établissement, dont 80 % en inclusion ordinaire

les besoins et présenté un dossier au Fonds de dotation Lucie Care pour l'acquisition d'équipements. » Ordinateurs, plage-braille, bloc-note, loupes, télé-agrandisseur et monoculaire ont très vite pu être distribués ainsi à 9 jeunes. Ce qui a permis, par exemple, d'équiper une jeune fille d'une plage-braille, alors qu'elle avait cassé la sienne et devait préparer les examens pour Sciences Po...

L'initiative était indispensable, alors que ces outils coûtent très chers, que « *les financements peuvent parfois prendre des années, de 1 an et demi à 2 ans* », observe le directeur, que « des jeunes étaient en attente de dotations et que la crise du Covid allaient renforcer les inégalités ! Là, on a pu aller beaucoup plus vite... ».

Un laboratoire qui « cherche » pour voir...

Charlotte Laurent Es-Sabri se souvient aussi, durant le confinement, du désarroi de cette maman qui n'avait plus rien à proposer à lire à son ado de 15 ans à part d'anciens livres adaptés pour enfants. Ça a été le premier jeune équipé par une loupe. Attendue car jusque là « *il n'était pas autonome pour lire, tout comme sa mère qui était en télé-travail. Tout le monde se retrouve contraint alors qu'il y a du matériel adapté !* »
Matériel adapté dont les besoins avaient déjà été pointés bien avant par les acteurs du champ de la déficience visuelle parce qu'ils sont bénéfiques pour la scolarité.

Certains planchent déjà concrètement sur ces problématiques depuis des années. C'est le cas du laboratoire « *Cherchons pour voir* » créé par un chercheur en

sciences cognitives, expert dans la conception de systèmes interactifs non visuels, Christophe Jouffrais, avec des partenaires tels que l'Institut des jeunes aveugles de Toulouse pour que les recherches s'appuient sur les besoins des élèves, premiers « *testeurs* » des dispositifs développés. Parmi ceux qui ont déjà vu le jour, « *une couverture* » à déposer sur un écran, y compris sur des tablettes, qui permet de rendre une carte - de géographie par exemple - tactile et interactive. Le laboratoire a aussi conçu Tangible Box qui permet d'associer des documents en relief et des objets à la surface du dispositif, objets qui sont localisés et deviennent interactifs. On peut y ajouter des applications (jeu, exercice, etc.) et des fonctions avancées (calcul de distance, calcul d'angle, etc.).
(présentation du projet en page 7)

Quid des manuels scolaires adaptés ?

Malgré ces initiatives, la France accuse encore en retard dans certains champs liés à la scolarisation. Dans sa thèse sur l'accessibilité des manuels scolaires menée au sein de deux laboratoires toulousains[3], la psychologue et ergonome Laetitia Castillan pointe du doigt le retard en la matière. Un manque d'accessibilité qui s'est d'autant plus révélé pendant le confinement. « *On a parlé de continuité pédagogique, mais elle n'était que numérique. Et était-ce réellement accessible pour ce public ?* », interroge la chercheuse qui observe que l'on a surtout déposé des documents « *non balisés correctement*[4] ». En France, regrette-t-elle, « *l'accès aux contenus se limite principalement à des adaptations papier, des PDF. On peut zoomer, mais cela reste figé. Et on sous-évalue les fonctions audio. On ne peut pas mettre en place des stratégies de navigation, on ne peut pas avoir de description vocale d'images par exemple, etc.* » À l'inverse, « *en Suède, on procède à des adaptations techniques, avec lecteur vocal, synthèse vocale, possibilités de zoomer, etc., et des personnes spécialisées réadaptent aussi le contenu non adapté, des consignes par exemple, comme décrire une image* ».

[3] Le CLLE (Cognitif, langue, langage et ergonomie) et l'IRIT (Institut de recherche en informatique de Toulouse)
[4] Le balisage consiste à structurer les contenus d'un fichier PDF en insérant différents types d'information : ajout d'un titre et définition de la langue du document, ajout d'informations sémantiques sur les textes, ajout de légendes textuelles aux images, etc.

>> *suite* /DOSSIER

À quand donc ces adaptations « *qui pourraient rendre ces élèves bien plus autonomes* » ? Pour ce faire, il faudrait notamment sensibiliser les enseignants aux fonctionnalités accessibles, encourager le développement des fonctionnalités audio, « *l'alternative la plus bénéfique en terme de gain de temps* » et tendre « *vers des formats multimodaux, alors qu'actuellement on propose soit tout audio, soit tout papier, soit tout noir* ». Autre impératif, selon elle, troquer le principe de la double-page (un bouquin que l'on ouvre) dans laquelle se perdent les malvoyants qui fonctionnent avec une loupe car trop d'images, de couleurs, etc. pour « *le format une page* ». Enfin, il faut penser ePub (electronic publication), format qui permet une adaptation du contenu au support alors que le PDF propose une représentation figée d'une page.

Bref, adapter le matériel, les ressources et en faciliter l'accès individualisé sont visiblement des enjeux importants si l'on veut donner à tous, comme le promet la République, l'égalité des chances de réussite. Car n'oublions pas, comme l'écrit la Fédération des Aveugles et Amblyopes de France sur son site, que « contrairement à l'idée reçue, l'enfant aveugle n'apprend pas naturellement à compenser son handicap ».

Camille Pons

UN MATÉRIEL QUI A UN COÛT

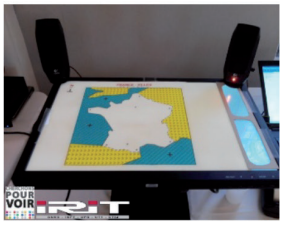
Le matériel adapté reste onéreux.
Un monoculaire coûte environ 300 euros, les loupes grossissantes, coûtent environ 80 à 100 euros pour les moins chères, et peuvent grimper jusqu'à 400 euros, et les loupes électroniques peuvent monter jusqu'à plus de 2500 euros, avec rarement des premiers prix en dessous de 500 euros. Quant aux télé-agrandisseurs, plages-brailles et blocs-notes, leurs prix s'échelonnent en moyenne de 2 à 5000 euros pour les premiers, 7000 euros pour les secondes et entre 7 et 9000 euros pour les troisièmes ! Même les logiciels d'agrandissement, hors solution gratuite coûtent chers. Les programmes Zoomtext par exemple, utilisés pour lire un écran d'ordinateur classique avec des agrandissements pouvant aller de 16 fois à 32 fois l'image de base, coûtent de 500 à près de 900 euros. Et c'est sans compter sur le prix d'un ordinateur...

QUELLES PISTES POUR FAIRE MIEUX ?

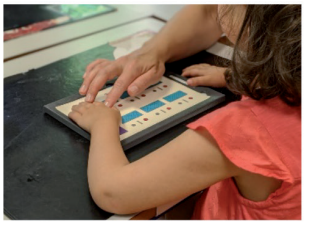
Cet équipement en matériel adapté fait face à quelques freins persistants. D'abord culturels : longtemps les élèves ont été placés en établissements spécialisés avec un accompagnement dédié et « *l'inclusion n'ait pas été vraiment accompagnée par des modifications de pratiques* », constate Laetitia Castillan, qui relève aussi un « *vide abyssal* » en matière de recherches alors que « *beaucoup de travaux se penchent sur l'accessibilité du web* ». « *Résultat, on essaie de transposer les résultats de ces recherches dans les outils pédagogiques, pour de jeunes enfants, alors qu'adultes et enfants n'ont pas la même expérience et qu'on ne met pas en route la même activité cognitive* ». L'absence de ministère « *dédié* » freine, non seulement les avancées concernant l'adaptation des supports pédagogiques, mais nuit aussi à leur homogénéisation puisque ce travail est laissé aux associations. Enfin, il y a les problèmes de moyens : ceux donnés à la recherche mais aussi pour les équipements individuels et ceux des établissements. Enfin il serait utile, comme le souligne Thomas Rey, « *d'assouplir les modalités de financement alors que le système est particulièrement lourd et ne tient pas compte des urgences, puisque c'est la MDPH qui instruit mais ensuite l'Éducation nationale qui finance et qu'il faut compter avec les temps de décisions puis de transmissions à l'académie* ».

/DOSSIER
Le dispositif DERi

CHERCHONS POUR VOIR
Laboratoire de recherche technologique au service des déficients visuels


A.

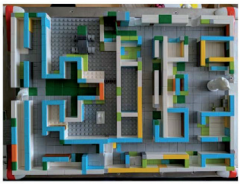
B.


C.

Le dispositif DERi (DERi table et DERi tablette) permet de rendre interactifs des documents en relief. Les professionnels peuvent eux-mêmes dessiner des documents et ajouter leurs propres interactions (son, musique, description verbale, etc.). Cette figure représente :
A – une carte de France utilisée en classe avec plusieurs niveaux d'information pour chaque zone interactive (collaboration avec le CESDV-IJA Toulouse);
B – un plan interactif de la ville de Ramonville (collaboration avec Mairie de Ramonville et ARTO);
C – un jeu pour apprendre à respecter les gestes barrière sur DERi tablette (collaboration avec le
CESDV-IJA Toulouse).

A.

B.


C.

Le dispositif Tangible Box permet d'associer des documents en relief (DER) et des objets (aiguilles et curseurs rouges dans cet exemple) à la surface du dispositif. Tous les objets sont localisés et deviennent interactifs : des descriptions verbales et sonores peuvent alors être ajoutées aux actions imposées à ces objets. Des applications (jeu, exercice, etc.) et des fonctions avancées (calcul de distance, calcul d'angle, etc.) peuvent aussi être ajoutés. Les illustrations correspondent à :
A – une application pour apprendre à des enfants déficients visuels à lire l'heure en toute autonomie aussi bien en français qu'en anglais (collaboration avec le CESDV-IJA Toulouse);
B – une adaptation accessible du jeu « *le petit chaperon rouge* » (collaboration avec Accessijeux);
C – Une application en Légo représentant le plan interactif (avec des murs !) de l'Institut des Jeunes Aveugles de Toulouse (collaboration avec le CESDV-IJA Toulouse)

Contacts :
Christophe Jouffrais, directeur de «Cherchons pour Voir» - **Christophe.Jouffrais@irit.fr**
Bernard Oriola, responsable communication de «Cherchons pour Voir» **Bernard.Oriola@irit.fr**

/ GRÂCE À VOS DONS

L'importance des séjours adaptés

Conscient du besoin pour les enfants et pour les familles des séjours adaptés, Lucie Care a choisi d'accompagner financièrement les familles, en complément des autres aides qui peuvent être sollicitées. Ainsi plus de 6500 euros ont été versés cet été pour permettre à des jeunes déficients visuels de bénéficier de vacances dans le cadre d'un séjour adapté à leur situation. Cette année, après la crise sanitaire et le confinement, ces séjours apportent une bouffée d'oxygène et de vie tant aux jeunes qu'aux familles.

L'histoire de Célia et Laura accompagnées par Lucie Care

Célia et Laura sont deux jeunes filles de 15 ans, soeurs jumelles et toutes les deux malvoyantes avec un syndrome rare associé, engendrant des complications médicales. Accueillies pendant l'année scolaire dans un institut d'éducation sensorielle, la période de fermeture estivale de l'établissement est synonyme de vacances pour elles. Mais pour leur mère qui les élève seule, avec leur petite soeur, il n'est pas facile de financer un séjour adapté pour ses 2 filles. Par exemple, le surcoût lié au handicap pour 10 jours de colonie dans un centre adapté s'élève à 850 euros par enfant.

Un séjour pour bien grandir

Ces temps de séjour adapté sont essentiels à plusieurs niveaux. Au-delà de l'obligation de trouver un mode de garde pendant une période de formation professionnelle, il est important pour Nathalie, la mère de Célia et Laura, de permettre à ses filles de développer leur autonomie et de partir à la découverte d'autres activités et de nouvelles personnes, dans un cadre adapté et sécurisé pour elles. Ensuite, Nathalie confie aussi que « *ce séjour fait office aussi d'un moment de répit pour moi et pour leur petite soeur. Le confinement a été très long pour nous, j'ai arrêté mon activité professionnelle et les filles étaient totalement à la maison, même encore après le déconfinement car les établissements n'ont pas ouvert avec un accueil à temps plein*».

Un centre de vacances adapté

Célia et Laura partent dans un centre de Grillons et Cigales. Cette association, forte de plus de 85 ans d'expérience dans l'accueil d'enfants porteurs de TED, TSA, déficients visuels, polyhandicapés et/ou porteurs de handicaps rares, propose des séjours de vacances dans un cadre exceptionnel et préservé en pleine nature. Marie Denecker, sa directrice, nous parle de Laura et Célia : « *C'est un plaisir de les voir s'épanouir dans le groupe et essayer de nouvelles activités. Elles reviennent avec plaisir et leur maman peut partir sereine car elle a une pleine confiance en notre équipe de professionnels.* »

Pour Célia, Laura et les autres enfants déficients visuels, il ne s'agit pas d'une simple colonie de vacances mais bien d'une opportunité de travailler sur leur autonomie et de les encourager à aller vers les autres, pour créer du lien social, élément essentiel à la construction de leur identité.

Pour aller plus loin :
l'ANPEA, Association Nationale des Parents d'Enfants Aveugles, a publié un guide sur les vacances adaptées disponible sur leur site internet : **www.anpea.asso.fr**

Bourses individuelles accordées au 31 juillet 2020

- 7 jeunes ont pu partir cet été en séjour adapté avec l'aide de Lucie Care.
- 2 enfants ont pu acquérir une aide optique adaptée à leur vision.
- 2 jeunes bénéficieront d'un matériel adapté pour leur rentrée à l'université.

/PORTRAIT
Franck Pruvost
Président de Lucie Care

Bio Express

45 ans, 2 enfants
Diplômé d'HEC (major), titulaire d'un DESS en Droit des Affaires et d'un DEA en Stratégie et Management
Consultant/formateur et comédien
Fondateur de l'agence Sensitive Ways (Maison-Alfort)

« Construire les adultes de demain »

Administrateur et vice-président de l'association depuis 2015, Franck Pruvost occupe depuis le 8 juin dernier le siège de président du Fonds de dotation Lucie Care. Il évoque les thèmes de réflexion et les pistes d'amélioration à développer autour des besoins des jeunes déficients visuels.

S'il se dit touché par la marque de confiance qui le mène aujourd'hui à la présidence de Lucie Care, Franck Pruvost n'en mesure pas moins les enjeux. Non voyant de naissance, il est fortement sensibilisé à l'ensemble des problématiques qui touchent les enfants, leur famille et la sphère éducative qui évolue autour du jeune déficient visuel. « *Je souhaite par le biais de Lucie Care contribuer à la cause des jeunes pour leur permettre d'utiliser au mieux leur capacité, d'acquérir de l'autonomie et de réussir leur parcours et leur vie d'adultes* » indique-t-il. Un credo qui s'exprime dans la stratégie de développement de la jeune structure.

Déjà, Lucie Care progresse par le biais de projets impactants qui relèvent aussi bien des sphères éducative que sociale. « *Nous finançons, grâce aux dons, les projets les plus pertinents. Il s'agit d'être à l'écoute des nouveaux besoins des jeunes déficients visuels* et d'avoir un effet sur ce qui peut influencer leur parcours de vie au-delà de la seule fourniture de matériel. Il y a une dimension éducative qu'il faut soutenir pour favoriser la réussite et leur donner les meilleures chances dans leur vie d'adulte. L'accompagnement dès le plus jeune âge revêt bien sûr une dimension capitale. D'autre part, il est aussi extrêmement important d'intervenir sur la prévention, la détection du handicap en mobilisant le monde médico-social » note-t-il. Autre nécessité : élargir l'action sur les territoires. « *Il y a des territoires ruraux et semi-ruraux qui sont encore oubliés, là également des projets doivent prendre racine.* »

Ce déploiement implique d'affirmer la notoriété du Fonds de dotation Lucie Care et son potentiel notamment par un travail de communication renforcé. Pour Franck Pruvost, la cause des jeunes déficients visuels est une belle cause car c'est une cause déterminante pour construire l'adulte de demain, son projet de vie, son autonomie. Dans cet esprit, Lucie Care aura à coeur d'impulser de nouveaux projets ancrés au plus près des besoins des enfants et jeunes déficients visuels « *car derrière chaque personne, il y a un talent* » aime à répéter le nouveau président. ■

Florence Féréol Bord

/ ACTUALITÉ

Une histoire s'écrit avec LUNII, nouveau partenaire

Dans le cadre de sa campagne de communication sur les réseaux sociaux, Lucie Care a contacté LUNII, une start-up porteuse de valeurs fortes au service du développement des enfants, pour solliciter un partenariat.
Ainsi LUNII a fait un don de 40 exemplaires de «Ma Fabrique à Histoires » à Lucie Care afin que nous puissions organiser un jeu concours via des influenceurs sur Instagram.
LUNII a créé « Ma Fabrique à Histoires », un boîtier sans ondes ni écran qui diffuse à la demande et avec la participation des enfants, de fabuleuses histoires. Grâce à ce concept unique, les enfants vont s'éveiller au monde, se créer un imaginaire, cultiver leur curiosité, et apprendre sans le savoir ! C'est un support audio uniquement, facile d'utilisation pour les enfants à partir de 3 ans, accessible à tous, y compris aux enfants déficients visuels.
D'autres actions sont envisagées dans le cadre de ce partenariat, qui nous amèneront à exprimer les valeurs que nous partageons comme l'humanisme et la bienveillance. Notre objectif commun est de contribuer à l'éveil et au développement positif des enfants, tous les enfants pour LUNII et précisément les enfants aveugles ou malvoyants pour Lucie Care.
Lucie Care remercie chaleureusement LUNII pour ce soutien et cet engagement en faveur des enfants déficients visuels.
Découvrez Ma Fabrique à Histoires : www.lunii.fr

Un Golf solidaire

Notre partenariat avec le golf de Chiberta à Anglet (64) se poursuit pour la 4ème année. Le Trophée Lucie Care a eu lieu le jeudi 6 août 2020, une journée sportive de sensibilisation et de collecte de fonds au profit des enfants et jeunes déficients visuels.
Un grand merci à tous les participants et à l'équipe du Golf de Chiberta pour son engagement en faveur de Lucie Care et des enfants déficients visuels.
Si vous souhaitez mettre en place un événement solidaire, n'hésitez pas à nous contacter, nous vous accompagnerons.
contact@lucie-care.org

REJOIGNEZ-NOUS
SUR FACEBOOK !

0800 960 022
(Service & appel gratuits)
CS 91929 - 33072 BORDEAUX CEDEX
contact@lucie-care.org
www.lucie-care.org

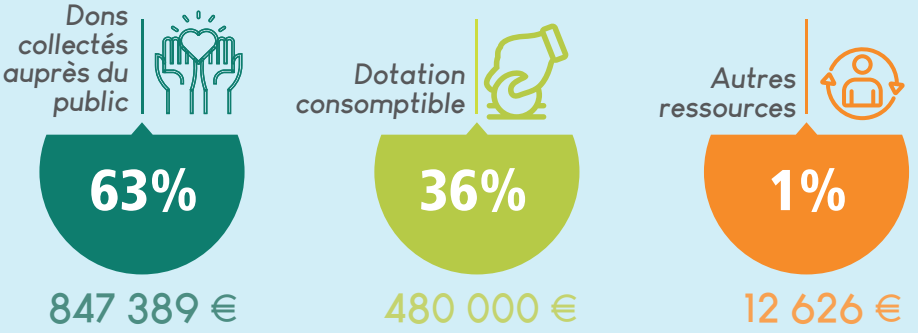
/ RETOUR SUR 2019 EN CHIFFRES

LES RESSOURCES :
LA GÉNÉROSITÉ, C'EST LA CLÉ !

Les ressources du fonds de dotation sont principalement issues de la générosité publique avec une collecte de 847 839 € sur l'année 2019. Les ressources sont complétées par l'utilisation, à hauteur de 480 000 euros de la dotation consomptible dont a été doté Lucie Care lors de sa création.
La part de la dotation consomptible dans le budget annuel de Lucie Care est en 2019 de près de 36% contre plus de 50% en 2018. Cette évolution est le résultat de la croissance de la collecte de fonds avec pour objectif de développer les ressources propres de Lucie Care.

RESSOURCES LUCIE CARE 2019

Total des ressources : 1 340 465 €



Le don régulier : un gage de pérennité

Sur l'année 2019, les dons réguliers, principalement réalisé en prélèvement automatique, ont représenté 136 000 € collectés. Le fonds de dotation Lucie Care a terminé l'année avec plus de 2000 donateurs engagés en don régulier. Cette croissance est un gage de stabilité et de pérennité pour les actions du fonds de dotation. Le don régulier permet de mieux maitriser nos ressources mais également de réduire les coûts de collecte et de limiter le nombre de sollicitation des donateurs.

LES EMPLOIS :

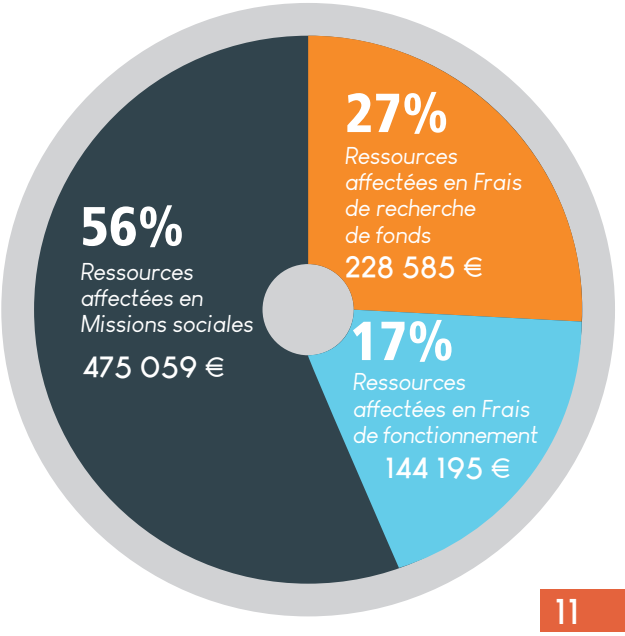
Les charges de Lucie Care se répartissent en trois grandes catégories : Les missions sociales, les frais de collecte et les frais de fonctionnement. Sur l'exercices 2019, les missions sociales réalisées directement ou indirectement par Lucie Care ont représenté 475 059 €. Les frais de collecte et les frais de fonctionnement ont représenté pour leur part respectivement 699 173 € et 144 195 €.
Les importants investissements réalisés en collecte de fonds ces dernières années ont pour objectif d'offrir à Lucie Care une assise financière solide lui permettant de pérenniser son activité en faveur des jeunes déficients visuels.

Affectation des ressources issues de la générosité publique

En 2019, sur les 847 839 € collectés auprès du public, 475 059 ont été affectés en mission sociales, 144 195 € en frais de fonctionnement et 228 585 € en frais d'appel à la générosité publique.

Total des ressources collectées auprès du public : 847 839 €

Affectation des ressources collectées auprès du public



CONSTRUISONS ENSEMBLE LE MONDE DE DEMAIN

Legs, donations, assurance-vie

Leurs témoignages

«Je suis content d'avoir préparé mes affaires avec mon notaire. Mon épouse tenait vraiment beaucoup à ces enfants et c'est une idée agréable de savoir que vous continuerons à les aider même quand nous ne serons plus là.»

Michel, 86 ans, Auch (32)

«Faire un leg, je n'y avais jamais pensé. Mais, cela m'est apparu comme une évidence quand j'en ai entendu parler. J'ai choisi Lucie Care car j'avais envie de soutenir une structure qui oeuvre pour les enfants et qui soit à dimension humaine. Avec eux, je sais que le patrimoine que je leur transmettrai sera bien utilisé.»

Martine, 67 ans, Caen (14)

Lucie Care
Pour les jeunes déficients visuels

JE SOUHAITE RECEVOIR VOTRE DOCUMENTATION SUR LES LEGS ET DONATIONS

Bulletin à découper et à retourner à :

Fonds de dotation LUCIE CARE CS 91929 - 33072 BORDEAUX CEDEX

❑ Mme ❑ Mlle ❑ M.

Nom : ..... Prénom : .....

N° : Rue : .....

Code Postal : |_|_|_|_|_| Ville : .....

Téléphone : |_|_| |_|_| |_|_| |_|_| |_|_|

Mail : .....@.....

❑ Je souhaite être contacté(e) par un correspondant de Lucie Care

Les informations recueillies par l'UNADEV sont traitées dans un fichier informatisé afin de gérer votre don ou faire appel à votre générosité. Ces informations peuvent faire l'objet d'un transfert à des tiers dans ou hors de l'Union européenne. Vous disposez d'un droit d'accès, de rectification et d'effacement de vos données en vous adressant à l'UNADEV par courrier ou téléphone. Ces données peuvent faire l'objet d'un échange avec certains organismes du secteur caritatif. Si vous ne le souhaitez pas, vous pouvez vous y opposer en cochant la case ci-contre. ☐ Vous pouvez obtenir plus d'informations sur notre politique de protection des données à caractère personnel sur notre site internet.

MAG LC #04_été2020